Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura

Band: 24 (1953)

Heft: 9

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

P734

LES INTÉRÊTS DU JURA

Bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura

CHAMBRE D'ÉCONOMIE ET D'UTILITÉ PUBLIQUE DU JURA BERNOIS

XXIVe ANNÉE | Paraît une fois par mois | No 9. SEPT. 1953

SOMMAIRE :

Le château de Montvoie en la vallée du Doubs
La route privée conduisant de Nods et des Prés de Lignières au sommet du Chasseral
Chronique économique

Le château de Montvoie en la vallée du Doubs

Les « Schriftenreihe der Basler Burgenfreunde » viennent de publier, dans leur quatrième cahier, quelques pages pleines d'intérêt que C.-A. Müller consacre aux ruines menacées du château de Montvoie.

Cette étude, quoique brève, est de celles qui éveillent en nous la nostalgie des choses anciennes, le goût de la recherche, et l'ardente volonté de conserver intacts les vestiges de notre passé.

Puissent ces quelques notes susciter chez nos lecteurs une nouvelle sympathie pour un manoir et une région dont l'histoire tombe dans l'oubli. R. S.

* *

La petite ville de Saint-Ursanne, au bord du Doubs, est devenue depuis quelques années l'une des cités les plus visitées du Jura. Le silence de ses ruelles familières et la paix rayonnante émanant de la vieille collégiale suffisent à son renom. Mais qui, d'entre les visiteurs nombreux de la bourgade, s'aventure dans cette partie de la vallée où la rivière s'écoule avec la majesté d'un fleuve, jusqu'à la frontière française ? Quelques pêcheurs seulement, parcourant les deux rives, ou les cueilleurs de baies faisant ample récolte sur les pentes boisées et abruptes. Un ami des arts ou des choses anciennes ne s'égarera que rarement dans cette région perdue. Les forges de Bellefontaine exploitées jadis par les princes-évêques de Bâle n'ont laissé que des traces fragiles et le village d'Ocourt, situé en aval, n'a rien de particulièrement remarquable. L'église paroissiale isolée entre Ocourt et le hameau frontalier de La Motte prouve suffisamment que la population du val est depuis longtemps en régression.

Cette partie de la vallée du Doubs, pourtant, doit avoir eu jadis une importance marquée. Les ruines du château de Montvoie dressées sur un éperon de la chaîne du Lomont, au nord de la rivière, font une évidence de cette supposition.

Il est assez étrange toutefois de constater que l'on a choisi, pour assise du manoir, un endroit d'où le Doubs et le pont reliant La Motte